

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

DE L'IMPRIMERIE DE CHAPELLET.

RUE DE VALENTIN, 2.

Années 1849-1880 complètes

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, 9.



BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE.

(ANNÉES 1849-1850.)



A PARIS,

CHEZ JULES RENOUARD ET C^{ie},

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

RUE DE TOURNON, N° 6.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

L'HISTOIRE DE FRANCE

(ANCIENNE ET MODERNE)

PAR M. LE COMTE DE SÉGUR



A PARIS

CHEZ JULES BENOIST ET C^o

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

1850



BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 1. — JANVIER 1849.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 8 JANVIER 1849,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. DE WAILLY, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

M. le Président proclame membres de la Société :

763. M. GUIFFREY (Georges), rue Hauteville, n° 4 ;

764. M. DE BLIGNIÈRES (Auguste), professeur de rhétorique au collège Stanislas, rue de Grenelle Saint-Germain, n° 82 ;

Présentés par MM. V. Le Clerc et Egger.

Le Conseil apprend avec douleur la perte immense que les études historiques et archéologiques viennent de faire par la mort de l'un de ses membres, M. Letronne.

Ouvrages offerts à la Société.

La Société reçoit les ouvrages suivants :

De la part de M. V. Le Clerc :

Histoire littéraire de la France, ouvrage commencé par des religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, et continué

par des membres de l'Institut (*Académie des inscriptions et belles-lettres*). T. XXI (VI^e des *Annales littéraires du XIII^e siècle*). Paris, 1848. 1 vol in-4^e de ciiij et 867 pages.

De la part de la Société des Antiquaires de l'Ouest :

Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest. 3^e trimestre de 1848. Poitiers, br. in-8^e.

De la part de l'auteur, M. Hébert, notaire honoraire, les deux ouvrages suivants, formant les 4^e et 5^e livraisons de ses publications :

Exposé complet d'un système général d'immatriculation des personnes, des immeubles et des titres. Paris, 1847. 1 vol. in-8^e;

Essai sur la formation d'un Catalogue général des livres et manuscrits existant en France, à l'aide de l'immatriculation. Paris, 1848. 1 vol. in-8^e.

M. Hébert met gratuitement à la disposition de chaque membre de la Société, un exemplaire de ces deux ouvrages.

Correspondance.

M. V. Le Clerc, n'ayant pu assister à la séance, fait hommage à la Société du tome XXI de l'*Histoire littéraire de la France*, dont il est principal rédacteur et éditeur. Ce volume contient de nombreux et importants articles de M. Le Clerc, particulièrement des notices sur un très-grand nombre de chroniques historiques de France remontant au XIII^e siècle.

Travaux de la Société.

L'impression du tome V de la *Vie de Saint Louis* avance lentement. M. Crapelet sera invité à presser, autant que possible, la publication de ce volume.

M. Monmerqué entre dans quelques détails sur les deux ouvrages inédits qu'il a bien voulu se charger de publier pour la Société, savoir : les *Mémoires de Lamothe-Goulas* sur la cour de Gaston d'Orléans, et ceux de *Beauvais-Nangis* sur les règnes de Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII.

M. de La Villegille s'occupe activement du tome II du *Journal de Barbier*, dont le manuscrit pourra être remis dans le courant du mois prochain.

M. Auguste Le Prevost attend d'Angleterre deux ouvrages qui lui sont utiles pour éclaircir différentes questions de généalogie et de topographie historique du 4^e vol. d'*Orderic Vital*.

— M. le président du comité des fonds fait connaître le nombre actuel des membres de la Société :

Au 1^{er} janvier 1848..... 436 membres.

Reçus en 1848. 17

453

Démissionnaires ou décédés en 1848..... 17

Nombre des membres au 1^{er} janvier 1849..... 406

M. Lascoux, au nom du même comité, présente la liste d'un certain nombre de sociétaires qui n'ont point encore acquitté leur cotisation de 1848. Le secrétaire est invité à leur écrire au nom du Conseil.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

DOCUMENTS.

EXTRAIT DU RAPPORT

DE M. WALCKENAER,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,

Sur les travaux des Commissions de cette Académie pendant le dernier semestre de l'année 1848 ; lu le 12 janvier 1849.

« MESSIEURS,

« C'est une chose digne de remarque que, durant les six mois qui se sont écoulés depuis mon dernier rapport, les membres de cette Académie, sans cesse assiégés de préoccupations pénibles, souvent appelés, comme tous les bons Français, comme tous les vrais citoyens, à sauver, par leur courage, la patrie et la civilisation d'un péril imminent, n'aient pas suspendu, ni un seul instant négligé, leurs devoirs académiques ; manifestant ainsi qu'ils n'estimaient

rien au-dessus de cette communauté de travaux, de ces réciproques et amicales participations aux mêmes jouissances de l'intelligence. Jamais, dans le cours d'aucun semestre, l'impression d'un plus grand nombre de vos divers volumes n'a été terminée. J'en ai déjà présenté deux : celui que j'ai déposé sur le bureau à l'ouverture de cette séance, l'eût été dans la séance précédente, si le renouvellement du bureau et la nomination des commissions m'avaient laissé assez de temps pour lire ce rapport.

« C'est dans votre séance du 24 novembre dernier que vous a été présenté le vingt et unième volume de l'*Histoire littéraire de la France*, ouvrage de MM. Félix Lajard, Paulin Paris, Littré, Victor Le Clerc, et pour quelques articles de MM. Daunou et Fauriel. » (Nous avons parlé de cette importante publication dans le dernier numéro de ce *Bulletin*).

« La copie du vingt-deuxième volume de ce grand monument littéraire se continue avec activité ; un tiers environ est déjà préparé. Ce volume sera le dernier des annales littéraires de la France au XIII^e siècle.

« Messieurs, la seconde partie du XVII^e volume de vos Mémoires vous a été présentée le 10 novembre de l'année précédente. » (Cette seconde partie ne renferme rien qui ait rapport à l'histoire de France).

« La première partie du tome XVI, qui doit compléter cette livraison des quatre parties formant une livraison des deux volumes de nos Mémoires, contiendra l'histoire de l'Académie durant cet espace de temps. Je ne pouvais la commencer qu'après l'entier achèvement de cette dernière partie de la livraison. A la suite de cette histoire, et dans cette même partie du volume XVI, se trouvera le Mémoire de Fréret, intitulé : *Observations générales sur la géographie des anciens*, dont l'Académie a ordonné l'impression. La copie de ce mémoire a depuis longtemps été préparée par moi, pour être mise sous presse. Mais il m'a paru plus important de ne pas retarder la publication des mémoires des membres vivants, plus au niveau des progrès que l'on a faits dans l'étude de l'antiquité. C'est par le même motif que, sans attendre l'achèvement de cette dernière livraison, j'ai fait commencer l'impression de la livraison qui doit suivre. Trente-sept feuilles de la deuxième partie du tome XVIII sont tirées ; et quinze sont en épreuves.

« Le tome II, deuxième série des *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, antiquités de la France*, renferme les *Mémoires* ou plutôt les *ouvrages* (car ce sont des *ouvrages*, et des ouvrages complets sur plusieurs sujets

importants d'archéologie et de géographie ancienne et du moyen âge, concernant notre Gaule). En voici les titres : *Chartes bourguignonnes inédites des ix^e, x^e et xi^e siècles, extraites des manuscrits de la bibliothèque publique de Dijon et des archives départementales de la Côte-d'Or, recueillies et expliquées dans une introduction historique*, par Joseph Garnier. Ce mémoire est accompagné d'une très-grande carte d'une partie des *pagi* de l'ancienne Bourgogne. *Trois mémoires sur la ville et le port de Fréjus*, par M. Charles Texier : Premier mémoire, *sur les antiquités de Fréjus*; deuxième mémoire, *sur les fouilles exécutées en 1828 dans l'amphithéâtre de Fréjus, pour retrouver les dispositions primitives de ce monument*; troisième mémoire, *sur les anciennes carrières de Fréjus et sur les matériaux employés par les Romains*. Ces mémoires sont accompagnés d'une carte des environs de Fréjus, d'un plan de la ville et des antiquités de Fréjus, et de quatre autres planches où sont figurés tous les monuments et objets d'antiquité dont l'auteur a fait mention. Suivent quatre mémoires, intitulés : *Recherches sur les antiquités romaines du pays des Vocontiens*, par M. Jean-Denis Long : Premier mémoire, *Géographie comparée, étendue, limites du VOCONTIUM, voies romaines*; deuxième mémoire, *Aperçu historique*; troisième mémoire, *Villes des Vocontiens éloignées des voies romaines*; quatrième mémoire, *sur quelques lieux modernes compris dans le VOCONTIUM*. MM. Raoul-Rochette, Jomard et Guérard sont les éditeurs que la commission des antiquités de France a nommés pour diriger l'impression de ces divers mémoires.

« Voici quel était, au 31 décembre dernier, l'état des publications dont l'Académie a chargé notre infatigable confrère, M. Par-dessus :

« La totalité du texte français du vingt et unième volume des *Ordonnances des rois de France*, formant six cent huit pages, est achevée. Le discours préliminaire est imprimé jusqu'à concurrence de cent quarante-quatre pages. Le reste du manuscrit de ce discours, qui produira probablement quarante pages, est livré depuis trois mois à l'imprimerie; les tables des matières, des noms d'hommes et de lieux, formant environ huit cahiers ou seize feuilles de copie, sont depuis longtemps livrées à l'Imprimerie Nationale. On poursuit toujours les recherches nécessaires pour le *Supplément* de cet immense recueil des ordonnances; mais ce travail n'est pas encore assez avancé pour qu'on puisse s'occuper de la rédaction.

« Il y a quarante cahiers, ou quatre-vingts feuilles du tome VI des *Tables chronologiques des diplômes, chartes et lettres concer-*

nant l'histoire de France, dites tables de Bréquigny. Le manuscrit du texte est achevé ; le volume finira avec le règne de saint Louis. Il y a sept cahiers ou quatorze feuilles en épreuves, autant en copie livrée à l'imprimerie ; les cinq tables de personnes, des noms de lieux, etc., sont rédigées et seront livrées à l'imprimerie au fur et à mesure du tirage des feuilles.

« Soixante-sept cahiers, ou cent trente-quatre feuilles des *Diplomata, chartæ, leges, epistolæ*, de la première race, sont tirées ; les compositeurs ont cinq cahiers ou dix feuilles entre les mains, deux feuilles sont en épreuves. La presque totalité de cet ouvrage est imprimée ; la petite portion du manuscrit qui termine le volume est depuis plusieurs mois livrée à l'imprimerie.

« On a dû suspendre, par raison d'économie, le travail des *Diplomata, chartæ, leges, epistolæ*, de la deuxième race, travail dirigé par nos confrères MM. Guérard, de Wailly et la Boulaye. Notre confrère, M. la Boulaye, chargé par l'Académie de la rédaction de ce nouveau recueil, évalue à un demi-volume de copie les matériaux déjà préparés.

« Nous avons l'assurance, par nos confrères, MM. de Wailly et Guigniaut, que la copie du vingt et unième volume des *Historiens des Gaules et de la France* se continue avec toute l'activité désirable.

« Le travail de la *Table des matières* des quatorze premiers volumes des *Notices des Manuscrits* est depuis longtemps suspendu par des afflictions qu'ont éprouvées les deux rédacteurs ; mais j'ai la promesse que ce travail va bientôt être repris, tant pour la partie des langues occidentales que pour celle des langues orientales.

« Du deuxième volume des *Historiens orientaux des croisades*, dont s'occupe aussi M. Quatremère, il y avait, au 31 décembre dernier, huit feuilles tirées, deux en correction, une chez l'auteur et une en composition. Notre confrère nous assure que, lorsque l'Imprimerie Nationale pourra mettre plus d'activité dans ce genre de travaux, il sera en mesure de livrer de la copie, et que l'impression s'exécutera dès lors avec toute la rapidité que comporte un ouvrage qui doit contenir un texte arménien.

« Le tome I des *Historiens des croisades*, dont l'impression est depuis longtemps suspendue, est resté au même point où il était dans nos précédents rapports.

« Du volume des *Historiens grecs des croisades*, rédigé par notre confrère M. Hase, il y a vingt-huit feuilles tirées, quatre en composition, et de la copie pour vingt feuilles ; mais cette copie est encore entre les mains de l'auteur.

« Dans mon dernier rapport, j'avais annoncé que le deuxième

volume des *Historiens latins des croisades*, qui doit contenir la continuation de Guillaume de Tyr, et la collation des manuscrits, serait incessamment livré à l'impression. Il ne l'est pas encore. J'apprends par nos confrères, MM. Langlois et Le Bas, qu'ils ont jugé à propos, pour cette publication, de dépouiller avant les grands recueils qui n'avaient pas encore été mis à profit et de compléter les éléments du travail général.

« WALCKENAER. »

III.

VARIÉTÉS.

L'Académie des sciences morales et politiques a mis au concours, pour cette année et l'année prochaine, plusieurs questions dont nous ne devons pas omettre de faire connaître le programme, puisqu'elles se rattachent à l'histoire de France.

CONCOURS DE 1849.

1° *Rechercher l'origine de la juridiction ou de l'ordre judiciaire en France; en retracer l'histoire, exposer son organisation actuelle et en développer les principes.* Il sera nécessaire de faire connaître les causes qui ont successivement amené le déplacement, l'aliénation ou le morcellement du pouvoir judiciaire en France, et les causes qui ont plus tard et progressivement procuré le rétablissement de l'unité de juridiction. Il conviendra d'analyser le pouvoir judiciaire, d'indiquer sa nature, son étendue et ses limites; de distinguer les divers éléments dont il se compose; d'examiner à quels différents ordres de tribunaux l'exercice de la juridiction peut ou doit être délégué; quelles doivent être les règles de leur compétence et l'autorité qui doit les maintenir?

2° *Exposer l'ensemble des mesures économiques ordonnées par Colbert, en faire ressortir l'esprit et en déduire les conséquences telles qu'elles se sont produites depuis son administration jusqu'à nos jours.*

CONCOURS DE 1850.

1° *Retracer les phases diverses de l'organisation de la famille sur le sol de la France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.* Ce n'est pas seulement un mémoire d'érudition que

L'Académie demande : elle désire que les concurrents, après avoir exposé les faits, en recherchent soigneusement les causes et apprécient leur influence. La constitution de la famille étant d'ailleurs liée à celle de l'État, il faudra que ce lien soit assez marqué pour que les rapports qui existent entre l'une et l'autre constitution puissent être facilement saisis. On demande enfin que les progrès en tout genre, moraux, sociaux, matériels, qui peuvent être attribués aux diverses formes d'organisation de la famille, soient précisés de manière à en faire apprécier exactement les avantages et les inconvénients.

2^e *Rechercher quelle a été en France la condition des classes agricoles depuis le XIII^e siècle jusqu'à la révolution de 1789. On indiquera par quels états successifs ces classes ont passé, soit qu'elles fussent en plein servage, soit qu'elles eussent un certain degré de liberté, jusqu'à leur entier affranchissement; on montrera à quelles obligations successives elles ont été soumises, en marquant les différences qui se sont produites à cet égard dans les diverses parties de la France, et en se servant des écrits des jurisconsultes, du texte des coutumes anciennes et réformées, générales et locales, imprimées et manuscrites, de la législation royale et des écrits des historiens, ainsi que des titres et baux anciens qui pourraient jeter du jour sur la question.*

Les trois premiers de ces prix sont des médailles de la somme de 4,500 francs. Le quatrième est une médaille de 4,000 francs.

— L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, décernera, dans sa séance publique du mois d'août 1849, le prix fondé par M. Gossier, à l'auteur du meilleur mémoire sur les artistes normands et les œuvres d'art en Normandie au XVI^e siècle. Ce prix est de 800 francs.

La même Académie remet au concours, pour 1854, le sujet suivant : *Recherches biographiques sur Thomas Corneille, et revue critique de ses ouvrages.* Une médaille d'or de la valeur de 300 fr. sera décernée à l'auteur du mémoire couronné.

Les mémoires devront être adressés, franc de port, avant le 4^{er} juin 1849, pour le premier de ces concours, et avant le 4^{er} juin 1854, pour la second, à M. Girardin ou à M. Pottier, l'un et l'autre secrétaires de l'Académie.

— M. L. Dessalles, attaché à la section historique des Archives Nationales, a fait paraître récemment un livre plein de recherches, sous le titre de : *Périgueux et les deux derniers comtes de Périgord, ou histoire des querelles de cette ville avec Archambaud V*

et Archambaud VI (Bibliogr. du dernier *Bulletin*, 444). On sait que les longs démêlés des comtes de Périgord avec les bourgeois de Périgueux, défenseurs opiniâtres de leurs immunités, firent éclater sous Charles VI une guerre sanglante, qui se termina par la confiscation du comté et la ruine de la maison de Périgord. L'origine de cette lutte, ses diverses péripéties, les événements si dramatiques qui en ont marqué la fin sous les comtes Archambaud V et Archambaud VI, n'étaient connus jusqu'ici que d'une manière incomplète et confuse. M. Dessalles a traité ce point d'histoire locale dans tous ses détails, et avec d'autant plus d'autorité et d'intérêt, qu'il avait à sa disposition de nombreux documents contemporains. Il en a fait un usage très-heureux pour exposer les faits et rectifier les erreurs de ses devanciers. Une introduction développée contient le récit des troubles qui, depuis le milieu du x^e siècle, agitérent si souvent la cité de Périgueux ainsi que le bourg du Puy-Saint-Front, réuni à cette ville en 1240. L'auteur distingue avec soin le rôle que jouèrent dans leurs différends avec les comtes les habitants de chacun de ces deux centres de population. A la fin de l'introduction, qui s'arrête à la mort du comte Roger-Bernard (1364), M. Dessalles donne ainsi le résumé de cette partie de son travail : « De tout ce qui précède, il ressort que, dans leurs longs démêlés avec la ville de Périgueux, les comtes de Périgord procédèrent de deux manières essentiellement distinctes et parfaitement en harmonie avec les tendances générales des époques auxquelles elles se rapportent. Dans le principe, c'est-à-dire dès le x^e siècle, ils affectent la puissance souveraine, se prétendent les seigneurs directs, les possesseurs immédiats du Puy-Saint-Front, et soutiennent avoir le privilège exclusif d'y commander en maîtres. Quoique leur autorité demeure constamment méconnue, quoique leurs tentatives soient toujours infructueuses, ils n'en persistent pas moins dans leurs prétentions, pendant tout le xiii^e siècle, jusqu'à ce qu'enfin, se voyant battus sur tous les points, ils changent de système et cherchent à obtenir de la faveur royale ce qu'ils n'avaient d'abord voulu posséder qu'en vertu de leurs prétendus droits. Cette seconde période se développe, avec un mouvement ascendant, durant toute la première moitié du xiv^e siècle. Les immunités, les privilèges, les dons, leur abondent de toutes parts. Au milieu des guerres incessantes qui désolent la Guienne, leur fortune s'augmente et leur importance grandit. Roger-Bernard surtout se concilie, d'une manière particulière, l'estime de Philippe de Valois et de son fils Jean, qui le comblent de leurs bienfaits. Mais bientôt son bonheur l'exalte ; son

crédit, ou plutôt celui du cardinal son frère, l'aveugle, l'enivre, et sa prospérité toujours croissante lui fait rêver l'asservissement de Périgueux. Il se croit appelé à venger sur cette ville les ennuis et les déceptions de ses aïeux. » Après cette introduction commence le récit des faits qui forment le sujet principal du travail de M. Dessalles. Le livre I^{er} contient l'histoire d'Archambaud V et de ses excès contre les habitants de Périgueux, qui furent obligés, en 1390, d'implorer le secours du roi. La prise et la démolition du château de la Rolphie par les troupes royales, le procès et la condamnation d'Archambaud V par le Parlement (1394-1397) sont les événements les plus saillants de cette période. Un fait que l'auteur signale avec raison comme singulier, c'est que l'arrêt du Parlement, du 3 février 1397, qui condamne Archambaud et ses complices au bannissement à perpétuité, en prononçant la confiscation de leurs biens, n'a été cité par les historiens, ni avec exactitude quant aux termes, ni à sa date précise. Le P. Anselme et les auteurs de *l'Art de vérifier les dates*, entre autres, ont commis la double erreur de rapporter cet arrêt à l'année 1398, et de le considérer comme contenant une condamnation capitale contre le comte de Périgord. Le livre II^e s'ouvre à la mort d'Archambaud V et traite de l'occupation du comté par son fils Archambaud VI, de la saisie de ses domaines à Périgueux, du siège et de la prise de Montignac par le maréchal de Boucicaut, et du procès d'Archambaud VI, condamné aux mêmes peines que son père, par arrêt du 19 juin 1399. Ce seigneur, que le roi n'avait jamais reconnu comme comte de Périgord, passa en Angleterre les premières années de son exil, revint sur le continent en 1404, et mourut au château d'Auberoche vers 1430. Dès l'an 1400, Charles VI avait disposé du comté de Périgord en faveur de son frère Louis, duc d'Orléans. Quelques historiens modernes font jouer à ce dernier prince un rôle peu honorable dans les querelles des deux Archambaud avec la ville de Périgueux, et l'accusent de les avoir excités l'un et l'autre à la révolte contre l'autorité royale, afin de les compromettre, dans le but de se faire investir de leurs domaines. L'auteur s'attache à justifier le duc d'Orléans de cette imputation. Il a joint, comme appendice, à son travail, 1^o une dissertation sur les guerres privées aux XIV^e et XV^e siècles, et sur la jurisprudence du Parlement dans ces matières; 2^o une histoire d'Archambaud VI par la Grange Chancel, œuvre de fantaisie qui s'écarte entièrement de la vérité historique, et que M. Dessalles ne reproduit qu'à cause de son étrangeté même. De nombreuses pièces justificatives sont placées à la fin du volume et ajoutent encore au mérite de cet ouvrage. Nous

y avons remarqué plusieurs extraits intéressants des manuscrits de Lépine, conservés à la Bibliothèque Nationale, les textes des arrêts rendus par le Parlement contre Archambaud V et Archambaud VI, et le testament de ce dernier comte, daté d'Auberoche, le 22 septembre 1425. •

— En attendant la publication du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques départementales*, travail immense dont on ne peut guère espérer le prochain achèvement, il faut applaudir au zèle des autorités locales qui prennent l'initiative en faisant imprimer des inventaires de manuscrits, lors même que l'exécution de ces travaux partiels laisserait quelque chose à désirer. On saura gré, par exemple, au conseil municipal de Douai, d'avoir fait publier à ses frais le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de cette ville (*Bibliogr.* n° 4). Les manuscrits de cette bibliothèque proviennent, pour la plupart, des deux célèbres abbayes de Marchiennes et d'Anchin, ou du couvent des Bénédictins anglais de Douai. Quelques-uns des plus précieux avaient déjà été décrits par D. Martenne et D. Durand, dans leur *Voyage littéraire de deux Bénédictins*, et plus récemment par M. Le Glay, dans son *Essai sur les Bibliothèques du département du Nord*. M. Haënel en avait donné une liste assez fautive, et insuffisante d'ailleurs, dans ses *Catalogi librorum manuscriptorum*; mais un inventaire complet de ces manuscrits restait à faire, et on doit féliciter l'autorité municipale de la ville de Douai d'avoir ordonné la publication de cet ouvrage si utile. M. Duthillœul, rédacteur de ce catalogue, l'a dressé par ordre de matières, et y a rassemblé les indications les plus essentielles. Un essai historique sur la Bibliothèque de Douai précède ce travail, qui est suivi d'une table générale des matières. La notice de M. Tailliar donne, sur les manuscrits relatifs à la législation et à la jurisprudence, des détails que ne comportait pas le plan du catalogue de M. Duthillœul. Cette notice avait déjà été publiée à part.

— *Composition, mise en scène et représentation du mystère des Trois Doms*, joué à Romans les 27, 28 et 29 mai, aux fêtes de Pentecôte de l'an 1509, d'après un manuscrit du temps. Tel est le titre d'un petit livre très-curieux que vient de publier, à la librairie de Techener, M. Giraud, notre confrère, ancien député, membre correspondant du comité historique des arts et monuments. Ce drame religieux, représenté à Romans en 1509, avait pour sujet le martyre de saint Severin, saint Exupère et saint Félicien, patrons de la ville. C'était un ouvrage de trois mille vers, divisé en

trois journées. Le manuscrit existait encore en 1787, et le *Journal de Paris* de cette année (n° 264) en donna l'analyse; mais la trace en est perdue aujourd'hui. Ce n'est donc pas ce texte curieux que publie M. Giraud, mais un mémoire ou compte écrit dans le temps même, et où sont rapportés jour par jour les arrangements pris, les marchés passés, les sommes payées ou reçues pour la composition, la mise en scène et la représentation de ce drame. Ce mémoire a le mérite de nous faire connaître le nom des deux auteurs du *Mystère des Trois Doms*: le chanoine Pra, de Grenoble, et maître Chevalet, *fatiste* ou poète de Vienne. Le nom du chanoine est nouveau dans l'histoire des lettres, mais celui de Chevalet était déjà connu; c'est l'auteur du fameux *Mystère de saint Christophe*, représenté à Grenoble en 1527, et imprimé dans la même ville en 1530. Le mémoire révèle aussi le nom du peintre décorateur, du machiniste; on y voit les salaires qui leur étaient alloués, quels ont été le prix et le produit des places pendant les trois journées, ce qui a permis à l'éditeur d'en déduire exactement le nombre des spectateurs; en un mot, la dépense et la recette y sont si minutieusement calculées, qu'on peut supputer exactement tous les frais d'une semblable entreprise. M. Giraud ne s'est pas contenté de publier ce document avec un soin et un luxe typographique remarquable; il l'a accompagné de notes instructives et de tous les éclaircissements propres à faire ressortir tout ce qu'on y peut trouver d'intéressant pour l'histoire des arts et des lettres au commencement du xvr^e siècle.

IV.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

CALVADOS. « Au bas de la côte de Notre-Dame de Grâce, près d'Honfleur, dans le voisinage de l'établissement des bains, sur le bord de la mer, un affaissement de terrain a eu lieu, le 24 janvier, sur une longueur évaluée par quelques personnes à plus de mille mètres, et par d'autres à trois cent vingt mètres. Une maison d'habitation s'est trouvée engloutie; partout des fissures, partout un bouleversement pareil à celui d'un tremblement de terre. On a trouvé, dans les excavations, outre une grande quantité de stalactites et de pétrifications, de résidus de métaux et de morceaux de lave qui semblent attester la trace de volcans éteints, plusieurs

pièces de monnaie fort anciennes et quelques ossements humains. On affirme que c'est en cet endroit que les anciens pirates de la Manche venaient se réfugier et partager leur butin. »

(*Moniteur* des 29 et 31 janvier).

MOSELLE. » Il a été trouvé par un ouvrier, dans les minières de Saint-Pancré, trente-quatre pièces en or, parfaitement frappées et très-bien conservées; l'or est très-fin. Ces pièces sont du règne de Charles VI. M. Boisseler, marchand à Longuyon, les a achetées. »

(*Moniteur* du 4 janvier).

OISE. « Au milieu des ruines de l'ancien château de La Broye, célèbre par l'hospitalité que Philippe de Valois y reçut après la bataille de Crécy, un ouvrier, en bêchant, vient de découvrir un trésor monétaire qui n'est pas sans intérêt. Ce sont treize pièces d'or d'une assez belle conservation et dont voici la désignation : un écu de François I^{er}, duc de Bretagne; un écu de Charles IX, trois écus au soleil du roi François I^{er}, un Louis XII, écu au soleil, une piastre de Philippe II, un ducat du même, et quatre pièces de Ferdinand et Isabelle d'Espagne. » (*Moniteur* du 12 janvier).

RHÔNE. « Un propriétaire de Morancé, près Villefranche, en faisant creuser un terrain sur lequel il avait récemment abattu des chênes centenaires, vient de découvrir deux rangées parallèles de sépulcres, composés de pierres brutes juxta-posées et recouvertes d'une large pierre de même nature. Les corps avaient été inhumés la face tournée vers l'orient. Les ossements étaient assez bien conservés. Le terrain, où apparaissent quelques vestiges de ruines, est dans le voisinage d'un souterrain appelé la Sarrazinière, et n'est pas très-éloigné du lieu où les mosaïques d'Anse, de nombreux débris de colonnes et de statues enfouies à peu de profondeur, ont été découverts il y a quelques années.

SAÔNE-ET-LOIRE. « On écrit de Mercurey au *Courrier de Châlons* : Vendredi dernier, 5 janvier, un propriétaire de Mercurey, M. Ré-dard-Ninot, son fils et son domestique, étaient occupés dans une terre, lieu dit en Montelong, finage de Mercurey, à creuser les fondations d'un mur de clôture. Quand ils furent à une profondeur d'environ 60 centimètres, à chaque coup de pioche ils mettaient au jour de petites médailles de cuivre parfaitement conservées. Ils en trouvèrent ainsi quatre-vingt-dix-neuf. Le lendemain, M. Ré-dard fils trouva encore dans le même lieu vingt médailles semblables aux premières, et son domestique, une jolie petite statue de Cupi-

don, en bronze, d'environ 7 centimètres de hauteur, d'une belle conservation. Les médailles, d'un diamètre de 1 à 3 centimètres, portent le nom et la face de Constantin le Grand et de Constantin II (Flavius-Julius-Constantinus) son fils. (*Moniteur*).

VIENNE (Haute-). On lit, dans *la Province*, de Limoges : « Les travaux du chemin de fer amènent chaque jour des découvertes scientifiques. Ce sont des débris d'amphores avec les initiales du consul romain ; des vases rouges des formes les plus élégantes et les plus variées, ornés des attributs des divinités auxquelles ils étaient consacrés ; des tuiles à rebord ; des antéfixes en brique, portant des figures et des fleurons ; des fragments de marbre et de verre ; des curiosités minéralogiques ; des parties de parquet antiques en ciment, recouverts de peintures à fresque, vertes, rouges, jaunes, dont les couleurs ont conservé leur éclat primitif. Ce qui peut indiquer à peu près la date des constructions, c'est un petit bronze de Constantin le Grand (306-337), trouvé le 23 décembre dernier. On lit au revers : *Gloria exercitus*. Cette pièce et une autre entièrement fruste, sont tout ce qu'il nous a été permis d'examiner.

« Au près de la Souterraine, on a exhumé un Marc-Aurèle d'or, (revers : Pallas debout, *tribunus Plebis II, consul II*), frappé l'an 148 de J. C. ; un quinaire d'or de Vibius Severus (Sévère III, empereur romain, de 461 à 465), revers. *Victoria August.* ; un écu d'or à la couronne de Charles VIII, roi de France ; deux deniers consulaires d'argent, l'un de Marcus Nerennius, contemporain de Cicéron ; l'autre de C. Plautius Hypsæus, de l'an 424 de Rome. Plus près de Limoges, on a trouvé un denier d'argent de Guillaume, comte d'Auvergne (886-948). »

(*Moniteur* du 13 janvier).

V.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — *Annales de la ville d'Issoire*, manuscrit inédit sur l'histoire générale des guerres religieuses en Auvergne aux ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, accompagné de notes ; publié par J. B. Bouillet. Imprimerie de Perol, à Clermont-Ferrand ; librairie de Dumoulin, à Paris. 1848. In-8° de 272 pages.

2. — *Artistes (les) et les ouvriers du nord de la France* (Picardie, Artois, Flandre) *et du midi de la Belgique*, aux *xiv^e*, *xv^e* et *xvi^e* siècles; par Al. de La Fons de Mélicocq. Imprimerie de madame V^e Savary, à Béthune; librairie de Dumoulin, à Paris. In-8° de 240 pages.

3. — *Autun archéologique*; par les secrétaires de la Société Éduenne et de la commission des antiquités d'Autun. Autun, imprimerie de Michel Dejussieu; Paris, librairie de Dumoulin. 1848. In-8° de 800 pages.

4. — *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de Douai*; par H. R. Duthilloël, bibliothécaire; suivi d'une notice sur les manuscrits de cette bibliothèque relatifs à la législation et à la jurisprudence, par M. le conseiller Tailliar. Douai, imprimerie de Ceret-Charpentier; Paris, librairie de Techener. 1848. In-8° de xxxix à 547 et 135 pages.

5. — *Composition, mise en scène et représentation du Mystère des trois Doms*, joué à Romans les 27, 28 et 29 mai, aux fêtes de la Pentecôte de l'an 1509, d'après un manuscrit du temps; publié et annoté par M. Giraud, ancien député, membre correspondant du comité historique des arts et monuments. Lyon, imprimerie de L. Perrin; Paris, librairie de Techener. 1848. Grand in-8° de 130 pages, avec 2 planches.

6. — *Essai sur la vie et les ouvrages d'Étienne Pasquier*; par Léon Feugère. Paris, imprimerie et librairie de F. Didot, 1848. In-18 de 7 feuilles.

7. — *Essai sur l'histoire de la cosmographie et de la cartographie pendant le moyen âge*, et sur les progrès de la géographie après les grandes découvertes du *xv^e* siècle, pour servir d'introduction et d'application à l'Atlas composé de mappemondes et de portulans et d'autres monuments géographiques depuis le *vi^e* siècle de notre ère jusqu'au *xvii^e*; par le vicomte de Santarem. Tome I. Paris, imprimerie de Maulde. In-8° de 38 feuilles.

L'ouvrage aura deux volumes.

8. — *Histoire de Saint-Martin du Tilleul*; par un habitant de cette commune. Paris, imprimerie de Crapelet. 1848. In-8° de 124 pages, avec un plan et de nombreuses gravures sur bois dans le texte.

Par M. A. Le Prevost, membre de l'Institut.

9. — *Mémoires de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*. Bruxelles, imprimerie de Hayez. 1848. In-8°.

La partie de ce volume qui se rapporte à l'histoire se compose des articles suivants : *Notice historique et critique sur le pays de Waes*, par J. J. de Smet. — *Mémoire historique et critique sur Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois* (1157-1194), par le même. — *Notice historique et descriptive des archives de l'abbaye et principauté de Stavelot*, conservées à Dusseldorf, par M. Gachard.

10. — *Nobiliaire d'Auvergne*; par J. B. Bouillet, tomes I et II. Imprimerie de Perol, à Clermont-Ferrand; librairie de Dumoulin, à Paris. 2 vol. in-8° de 368 et 427 pages.

L'ouvrage aura 4 volumes.

11. — *Recherches sur l'histoire des confréries établies dans le diocèse du Mans avant 1794*. Imprimerie et librairie de Gallienne, au Mans. In-18 de 8 feuilles.

J. DE G.